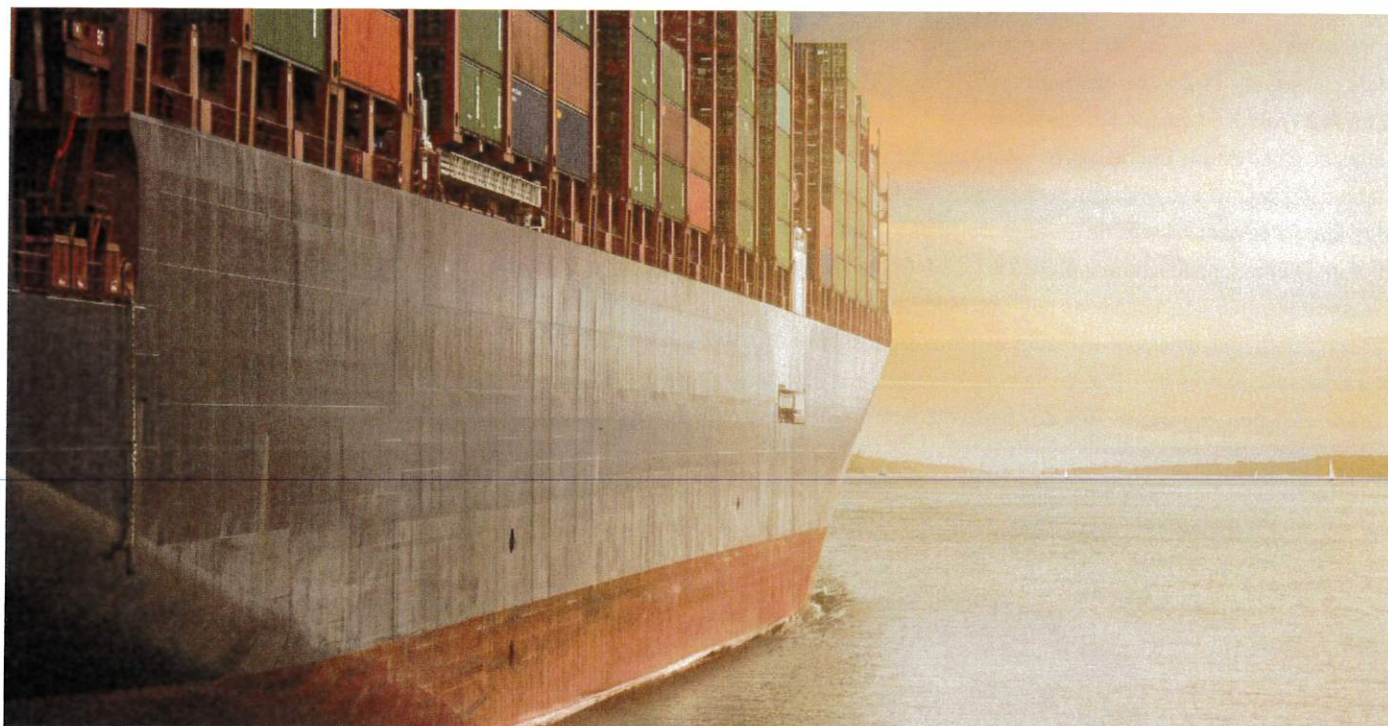


Un recul, mais un record pour les exportations de vins et spiritueux

Spiritueux



AUTEUR

Frédérique
Hermine

DATE

20.02.2024

PARTAGER



**La Fédération des Exportateurs de Vins et Spiritueux (FEVS) a parlé d'un «
[atterrissage en douceur](#) » pour ce bilan 2023 qui affiche un net recul, mais reste
la deuxième année record.**

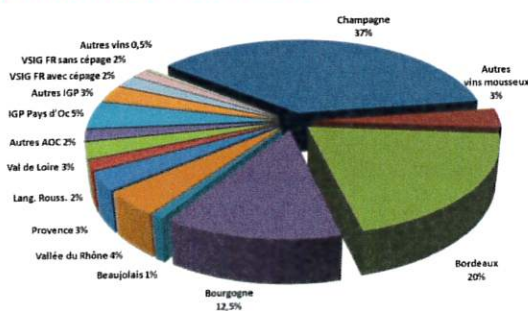
La Fédération des Exportateurs de Vins et Spiritueux (FEVS) qualifie le bilan 2023 «
d'atterrissage en douceur ». Il apparaît surtout très nuancé puisqu'il accuse un
recul de près de 6% à 16,2 milliards d'euros en 2023, mais affiche quand même le
second record historique à l'export après l'année record de 2019 et surtout après
deux années de fortes progressions (les exportations avaient fait un bond de 28%
en 2021 en valeur, 11% en 2022). Le secteur reste d'ailleurs avec 14,8 Mds€ le
premier excédent agroalimentaire et le troisième de la balance commerciale de la
France. « *L'année 2023 reste marquée par une forte inflation et un recul de la
consommation liée notamment à la baisse des revenus disponibles* » précise le
président de la FEVS Gabriel Picard. « *Dans ce contexte, la réduction des surstocks
présents sur certains marchés – notamment aux USA – a eu pour conséquence une
réduction du volume des exportations [-10,4% à 174,5 millions de caisses de 12]. Ce
fléchissement est une alerte pour nos entreprises. Il nous rappelle la nécessité
constante de nous adapter à une demande évolutive des consommateurs et des
marchés.* »

Des vins qui résistent mieux que les spiritueux

Les vins perdent 9,4 points à 122,6 M de caisses (de 12) soit 11 M hl, touchant toutes les catégories sauf la niche des vins pétillants, et en particulier les trois principales catégories que sont les champagnes qui pèsent 11% des volumes (13,7 M de caisses à -11,2%), les bordeaux 14% (17,3 M à -11,8%), et les Pays d'Oc 18% (21,8 M à -7,8%). En valeur, les exportations à 11,3 Mds € ne reculent que de 3%, celles du Champagne qui ne représentent pas moins de 38% du total restent stables (4,2 Mds € à -0,6%). Les bordeaux (20 % du total) reculent de 4,6% à 5,3 Mds € mais ce sont les vins de la vallée du Rhône et du Languedoc-Roussillon qui chutent le plus respectivement à -10,7% (483 M€) et -13,7% (197 M€).

Les spiritueux (48,4 M de caisses pour 4,8 Mds €) s'effondrent de 13,3% en volume, 12% en valeur, entraînés par le leader cognaçais qui souffre à -21% en volume (14 M de caisses), et près de -15% en valeur (3,3 Mds€). Le spiritueux représentant près de 29% des volumes et 70% du chiffre d'affaires, il pénalise tout le marché.

REPARTITION PAR TYPE DE VINS (VALEUR)



©FEVS

Un marché américain qui plombe les résultats

C'est aux Etats-Unis, de loin le premier marché, que le recul est le plus marqué à -22% (3,6 mds €), pesant sur le résultat global. Il traduit la volonté des grossistes de réduire les stocks constitués pendant la période Covid et les tensions logistiques qui ont suivi. Cette situation concerne surtout les spiritueux (-37%) et les vins mousseux (-16%), les vins tranquilles restant stables en valeur. Les autres marchés montrent en revanche une certaine résilience. Au Royaume-Uni, la valeur des exportations s'établit à 1,7 Md€ (+1%), les vins reculant davantage en volume (-5%) qu'en valeur plutôt stable, et les spiritueux se maintiennent. L'Asie connaît une évolution comparable à 4 Mds€ d'euros (+1%), le Japon fléchissant de 4% tandis que la Corée du Sud et Taiwan sont stables et que la Malaisie et les Philippines font des bonds de 20 et 74% mais sur des volumes encore modestes. Le bilan est beaucoup plus contrasté pour la Chine avec une bonne dynamique des spiritueux (+3%) tirés par le cognac et profitant de la réouverture des lieux de consommations post-Covid alors que les vins fléchissent d'environ 20% en volume et en valeur après avoir tiré parti de l'absence de la concurrence australienne.